

Meuse qui pétille, Meuse qui exulte, fière Meuse.
Se ride l'eau toute lisse, s'émerveille le pêcheur,
le gai batelier répond au salut des cyclistes.
Des poissons gambillent, des oiseaux plongent libres et joyeux,
rangs de rameurs musclés qui embellissent le ballet.
S'installe le soyeux son du silence, proche le paradis,
tournoie autour du passé, du rêve d'avenir des quais.

*Rythme du fleuve, plus vraiment en bride,
rythme de la Meuse, eau tonitruante,
berge qui se laisse bercer, caresser,
là où bruit le vent, la lumière s'assemble,
l'autre rive séduit – pour plus tard le pont.*

Meuse qui sautille, Meuse qui chavire, ivre Meuse,
l'hiver tu cognes à la porte arborant une grimace.
Tu largues quantité de flots, déferles hors de ton lit,
boue sale, eau fangeuse, merci pour la gêne occasionnée.
Mais te retrouves-tu que tu te soucies de nous,
la lumière scintille autour de toi qui débordes de joie,
après le méandre se disperse, tourbillonne sur les digues.

*Rythme du fleuve, plus vraiment en bride,
rythme de la Meuse, eau tonitruante,
berge qui se laisse bercer, caresser,
là où bruit le vent, la lumière s'assemble,
l'autre rive séduit – pour plus tard le pont.*

Meuse qui respandit, Meuse voluptueuse, douce Meuse.
Spectacle splendide, sur la trace de son estuaire,
avec charme elle gambade de ville en ville, se faufile
de coude en coude dévorée du désir vif de la mer.
Sur le pont arrière flotte un pavillon dans l'attente
de la lune, la voilà qui prend sa place, soudain paraît,
se balance comme une barque, danse à la cadence de l'eau.

*Rythme du fleuve, plus vraiment en bride,
rythme de la Meuse, eau tonitruante,
berge qui se laisse bercer, caresser,
là où bruit le vent, la lumière s'assemble,
l'autre rive séduit – pour plus tard le pont.*